

ÉTÉ 2014



UQAM : jours de classe en Grèce, en Italie et en Allemagne

Page 2



HEC et Université de Barcelone : une école d'été en management de la création

Page 3



Camps d'été jeunesse : marier l'histoire ou la science avec la nature

Page 4

CAHIER THÉMATIQUE G • LE DEVOIR, LES SAMEDI 15 ET DIMANCHE 16 FÉVRIER 2014



Une des écoles d'été de l'Université Laval porte sur les patrimoines artistiques de l'humanité et est parrainée par l'École d'été de l'Institut du patrimoine culturel, en collaboration avec le Musée national des beaux-arts du Québec et la Faculté de musique. Ci-dessus, ces peintures des grottes de Lascaux font partie du patrimoine artistique de l'humanité.

PHILIPPE WOJAZER AGENCE FRANCE-PRESSE

UNIVERSITÉ LAVAL

Pas moins de 65 écoles au programme estival

Ce sont « de petits *happenings*, des moments particuliers »

Des écoles d'été et encore des écoles d'été. L'Université Laval récidive en 2014 en offrant pas moins de 65 de ces écoles, qui se déploient par l'entremise de 1300 cours réguliers et de 150 cours à distance. Qu'en est-il vraiment? Questions et réponses en compagnie de Marie-Andrée Doran, adjointe au vice-rectorat aux études et aux activités internationales de l'Université Laval.

THIERRY HAROUN

Les écoles d'été qui sont dispensées par la première université francophone des Amériques ont pour particularité de favoriser l'interdisciplinarité entre facultés et établissements, note Marie-Andrée Doran, qui précise toutefois qu'elles s'adressent à différentes clientèles, d'ici et d'ailleurs. « C'est d'abord une clientèle universitaire. Ce peut être des étudiants qui décident de suivre des cours en période estivale, du fait que ces écoles sont intensives. D'ailleurs, il faut bien s'y préparer avant d'entamer les cours. Ce sont des étudiants qui viennent de chez nous, mais aussi d'autres universités québécoises ou encore de l'étranger. Il y a aussi des gens qui ont tout simplement décidé de retourner aux études en vue d'une spécialisation ou encore d'une formation continue. »

Ces écoles d'été sont de « petits happenings, des moments particuliers », ajoute-t-elle, en précisant que ce sont des occasions uniques pour rencontrer des spécialistes de telle ou

telle discipline. On y retrouve une grande émulation entre étudiants. C'est une grand-messe! Les étudiants y rencontrent, par exemple, des gens qui deviendront leur directeur de recherche lors de leurs études avancées. On constate aussi des collaborations particulières entre professeur d'ici et d'ailleurs. » Au temps, précise-t-elle, où elle dirigeait l'École internationale d'été de Percé, qui surplombe le rocher Percé, « on sentait une convergence des connaissances. On y trouvait une émulation exceptionnelle. Les gens nous disaient qu'ils y avaient trouvé des moments de grâce. » Cette école est toujours au programme et M^{me} Doran note « que c'est toujours une valeur sûre ».

Du développement au patrimoine

Cette année encore, les 65 écoles d'été sont regroupées à l'intérieur de six catégories, soit « Développement durable et ville intelligente », « Études internationales », « Langues et cultures », « Science éthique et administration », « Sociétés » ainsi qu'« Art et patrimoine ».

Justement, c'est dans cette dernière catégorie qu'on retrouve notamment l'École internationale d'été de Percé et celle portant sur les patrimoines artistiques de l'humanité, parrainée par l'École d'été de l'Institut du patrimoine culturel, en collaboration avec le Musée national des beaux-arts du Québec et la Faculté de musique.

La documentation nous donne d'ailleurs un avant-goût de ce qui attend, dans ce dernier

« C'est une grand-messe! »

Les étudiants y rencontrent, par exemple, des gens qui deviendront leur directeur de recherche lors de leurs études avancées »

cas, les futurs étudiants: « Dans la foulée de la mondialisation, les cultures s'entrecroisent sans toutefois nécessairement se comprendre. C'est dans ce contexte que les étudiants participeront à une série d'activités visant le développement d'une compréhension plus approfondie des patrimoines artistiques de l'humanité. »

Dans la catégorie « Développement durable et ville intelligente », on note au hasard l'école portant sur la géomatique et la ville intelligente. Celle-ci proposera à l'étudiant de se familiariser avec les concepts sous-jacents des villes intelligentes, mais aussi d'en explorer les applications

pratiques. Elle permettra par ailleurs de prendre la mesure du rôle que jouent déjà et joueront à l'avenir les méthodes et technologies géomatiques (la cartographie dans ses déclinaisons les plus diversifiées, en particulier) dans le développement et le fonctionnement des villes intelligentes.

Car qui sait que 60% de la population mondiale vivra dans les villes d'ici 2040? Que les villes utilisent 80% de l'énergie totale consommée? Que, d'ici 2025, le nombre des villes de plus de 10 millions d'habitants devrait passer de 21 à 29? Et que plus de 500 villes dépassent aujourd'hui le million d'habitants, alors qu'elles n'étaient que 83 en 1950? Autant de sujets qui seront traités par cette école, ce qui promet.

Un incontournable

En ce qui a trait aux études internationales, l'École d'été sur la sécurité alimentaire semble apparaître comme incontournable (c'est aussi l'avis de Marie-Andrée Doran). « C'est une question qui est à l'ordre du jour [mondial]. C'est une des grandes questions qu'il faut aborder. »

La documentation nous rappelle, avec raison, que « la sécurité alimentaire est déterminée par une multiplicité d'acteurs, nationaux et internationaux, publics et privés, qui agissent dans un environnement marqué par la raréfaction des ressources en



TIMOTHY CLARY AGENCE FRANCE-PRESSE

Une des écoles proposera à l'étudiant de se familiariser avec les concepts sous-jacents des villes intelligentes (la ville d'Amsterdam, illustrée ci-dessus, en est un exemple).

eau et en sol et la libéralisation des échanges agricoles ».

Cette école pose les questions essentielles suivantes: qui sont ces acteurs et quels sont les facteurs structurels et conjoncturels déterminants de la sécurité alimentaire? Comment expliquer les crises alimentaires? Comment l'aide humanitaire, les projets de développement et les politiques publiques peuvent-ils répondre à ces situations de crise, chroniques ou structurelles? Quelles sont les solutions envisageables pour assurer une sécurité alimentaire durable en tenant compte des

défis de demain?

On note enfin, dans la catégorie « Sociétés », les écoles suivantes: la criminalité économique, les âges de la vie (à l'Université féministe d'été) ainsi que l'art et le christianisme.

Cela dit, ce n'est pas parce que ces écoles se donnent en une période qui pousse au far niente qu'elles ne doivent pas être prises au sérieux pour autant. « Oh que non!, assure M^{me} Doran. Il n'y a rien qui se fait au rabais. Au contraire! »

Collaborateur
Le Devoir

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Le religieux dans la ville

« L'activité religieuse déborde du cadre de la vie privée et des lieux de culte »

Difficile de trouver un sujet plus d'actualité que celui de la présence du religieux dans la ville. C'est celui qu'abordera la Faculté de théologie et d'études religieuses (FaTER) de l'Université de Sherbrooke, du 5 au 16 mai prochain, à son campus de Longueuil.

PIERRE VALLÉE

Depuis quelques années déjà, la FaTER organise des écoles d'été qui offrent des formations intensives portant sur un sujet précis. « Depuis sept ans, notre faculté a pris un virage et nous mettons maintenant l'accent sur le religieux contemporain », explique Pierre Noël, doyen de la FaTER. Nos écoles d'été portent donc toutes sur des problématiques actuelles, que nous traitons toujours avec une approche interdisciplinaire. Par le passé, nous avons traité de la souffrance et de la résilience, de l'extrémisme religieux, pour ne donner que ces deux exemples. Cette année, la problématique retenue est celle de la présence de la religion dans la ville. »

Mais pourquoi dans la ville plutôt qu'en société? « C'est dans les villes que se côtoient les diverses religions et la société civile et sécularisée. C'est dans les municipalités que ce croisement est le plus vivement ressenti et ce sont les municipalités qui sont appelées à le gérer. Et cela se produit dans presque toutes les villes québécoises de plus de 40 000 habitants. Par exemple, ici à Sherbrooke, le taux d'immigration par rapport à la population est supérieur à celui de la ville de Québec. »

Les dieux dans la cité

Intitulée « Les dieux dans la cité : enjeux sociaux, politiques et juridiques », cette formation intensive de deux semaines s'adresse principalement aux étudiants en sciences humaines et aux membres du personnel des municipalités chargées des relations interculturelles et de l'intégration des immigrants. Et, comme il s'agit d'une formation de deuxième cycle, il est nécessaire d'avoir un diplôme de premier cycle.

La formation est divisée en deux blocs complémentaires, de sorte qu'on peut en suivre un seul ou bien les deux, selon

l'intérêt et le temps dont l'étudiant dispose. Le premier bloc porte sur la présence des religions dans la ville, envisagée selon une perspective historique, théologique et sociale. L'approche interdisciplinaire permet de sortir des cadres convenus; ainsi, la religion ne sera pas uniquement abordée sous l'angle des activités religieuses, mais aussi sous l'angle des activités communautaires générées par les religions.

« L'activité religieuse déborde du cadre de la vie privée et des lieux de culte. Par exemple, les religions organisent des activités pour les enfants et font du travail communautaire. Dans certains cas, autour d'un lieu de culte s'ouvrent des commerces tenus par des membres de cette communauté religieuse, ce qui crée une activité économique directement liée à cette religion. »

D'autres thèmes, plus théologiques, seront aussi abordés, comme celui de la représentation de la ville que se font les divers groupes religieux. « Chaque religion a sa perception de la ville et du rôle qu'elle a joué dans la ville. Cette perception et ce rôle varient selon la religion. Par exemple, pour les Témoins de Jéhovah, leur mission dans la ville est de faire connaître leur religion, et, pour eux, faire du porte-à-porte leur semble normal. Ce n'est pas le cas des catholiques. »

La gestion des cultes

Le second bloc porte sur la gestion municipale de la diversité religieuse, sous l'angle des questions politiques et des outils juridiques. Y seront abordées les politiques favorisant l'intégration des immigrants ainsi que les approches visant l'intégration des groupes religieux dans la ville. On se penchera aussi sur les principaux litiges que les villes ont à vivre par suite de la présence des religions, comme les règlements de zonage, l'installation des lieux de culte ou l'utilisation de l'espace pu-

blic pour des activités religieuses. On étudiera aussi l'impact de la présence des religions sur l'urbanisme.

« Ce sont tous des problèmes auxquels les municipalités sont confrontées aujourd'hui. De nouveaux groupes religieux s'installent en ville et en viennent à demander les mêmes avantages que ceux consentis aux groupes religieux déjà présents sur le territoire. Il y a aussi la question des lieux de culte. Par exemple, certaines religions vont ouvrir un lieu de culte dans un local commercial, souvent à l'encontre du règlement municipal. Comment gérer cette situation? Même l'installation légale d'un nouveau lieu de culte peut venir changer le portrait d'un quartier. Les municipalités sont appelées à gérer deux attitudes contradictoires, soit celle de l'intégration et celle de la résistance. »

Théorique et... pratique

La formation offerte par cette école d'été tient à dépasser le strict cadre théorique en y intégrant une dimension pratique par l'étude de cas réels. Par exemple, on étudiera le rôle que la paroisse Saint-Roch, dans la basse ville de Québec, a joué dans la revitalisation de ce quartier. « C'est le curé de l'époque qui viendra témoigner. Nous avons aussi une chercheuse française qui viendra nous entretenir de l'initiative de la Ville de Marseille, qui a mis en place un outil de dialogue interreligieux. »

Cette approche à la fois théorique et pratique vise un but bien précis. « L'objectif de cette formation est double. D'une part, elle vise à donner des outils théoriques afin d'accroître la capacité d'analyse et la compréhension des participants quant à la place et au rôle de la religion dans la ville. D'autre part, la formation vise aussi à faire connaître, par l'étude de cas réels, les meilleures pratiques en matière de gestion du religieux dans les municipalités. Nous voulons que les participants repartent avec des connaissances, certes, mais aussi avec des solutions. »

Collaborateur
Le Devoir



L'école d'été de l'UQAM offre la chance aux étudiants de voyager dans le pays où ils suivent des cours, comme ici en Grèce.

UQAM

Jours de classe en Grèce, en Italie et en Allemagne!

« On crée des contacts assez intenses avec la population locale »

Pour quiconque apprécie le soleil et la douceur des jours estivaux, étudier intensément en plein mois de juin n'est pas chose facile. L'Université du Québec à Montréal (UQAM) a trouvé le moyen de rendre le tout beaucoup plus agréable: depuis 2002, elle offre à ses étudiants la possibilité de faire leurs classes avec des professeurs d'ici, mais à l'étranger!

ÉMILIE CORRIVEAU

Sous la responsabilité du Service des relations internationales, les cours délocalisés de l'école d'été de l'UQAM sont chaque année offerts en Allemagne, en Grèce et en Italie, et ce, toujours en français. Lorsque tout se passe comme prévu, environ 60 jeunes partent au printemps pour un séjour de deux mois dans l'une ou l'autre de ces destinations.

Bien que l'école d'été n'offre que des cours en design, en sciences humaines, en cinéma et en communication, ceux-ci peuvent s'intégrer dans la plupart des cursus comme cours réguliers ou libres: « Les classes s'adressent à toutes sortes de personnes du premier cycle, confirme M. Patrick Malissard, agent de recherche et de planification à l'UQAM et responsable des écoles d'été. Par exemple, elles s'adressent aux étudiants qui s'intéressent à l'histoire, à l'histoire de l'art, aux sciences politiques ou à la philosophie. Les destinations que nous offrons sont toutes naturelles pour eux et les cours qu'ils recevront s'inscriront tout à fait dans leur cursus, au sein de leurs intérêts. Mais l'école d'été s'adresse aussi aux étudiants qui ont des cours libres dans leur cursus. Les cours que nous offrons ne sont pas cruciaux dans leur parcours scolaire, mais ça peut être très intéressant. »

Au-delà du cursus

Bien qu'inspirées de cours donnés sur le campus de l'UQAM, les classes offertes à l'étranger s'avèrent assez différentes de celles tenues à Montréal. « L'idée, c'est de profiter des lieux pour bonifier l'expérience », souligne le responsable.

Ainsi, du lundi au jeudi, les cours dispensés en classe ont généralement lieu le matin. Parfois, ils sont même carrément offerts dans un musée ou encore dans un lieu d'intérêt historique. Les après-midis, pour leur part, sont destinés aux excursions de toutes sortes, ce qui fait que, au terme du voyage, les participants cumuleront presque le double des heures de cours inscrites au programme.

« Au plan universitaire, les étudiants manifestent toujours une très grande satisfaction pour ces cours-là, signale M. Malissard. Il faut dire qu'ils sont vraiment exceptionnels et que les professeurs qui les donnent sont extrêmement motivés. Donc, même si les étudiants partent pour la plupart avec des attentes assez élevées, l'expérience sur place surpasse pas mal toujours ce qu'ils avaient imaginé. »

Du temps pour la découverte

Bien que l'agenda d'étude des participants soit assez chargé, ces derniers jouissent tout de même de beaucoup d'autonomie et de nombreux temps libres. Invités à se procurer eux-mêmes leurs billets d'avion et à gérer leurs

déplacements ainsi que leurs temps libres, ils doivent se responsabiliser dès le départ.

« La certitude qu'ils ont, c'est que, lorsque commence l'école d'été, ils ont un logement qui les attend et qu'il y a des gens sur place pour les guider. Mais on les oblige un peu à se débrouiller », indique M. Malissard.

Comme les professeurs font généralement relâche les vendredis, samedis et dimanches, les participants ont tout le temps nécessaire pour relaxer ou découvrir la région où ils se trouvent. Ainsi, il n'est pas rare que des étudiants se regroupent, en profitent pour prendre le train ou louer une voiture et se rendre dans un pays voisin, l'espace d'un week-end. « Comme ils sont en général tous logés ensemble dans des résidences, il y a une vie communautaire qui s'installe assez rapidement et de façon assez intense. Pour eux, ça facilite la découverte », explique le responsable.

Dans le même esprit, des rencontres para-scolaires permettent aux Québécois de tisser des liens assez forts avec des résidents locaux. En Allemagne, par exemple, l'UQAM collabore avec de nombreux établissements, dont l'Université de Cottbus, qui propose d'intéressantes activités communes aux étudiants locaux et québécois. L'intégration s'en trouve facilitée; même si les jeunes de l'UQAM ont tendance à se regrouper naturellement entre eux, ils se mêlent davantage aux étudiants allemands après avoir participé à ces rendez-vous.

En Grèce, la situation est similaire, mais, comme l'université avec laquelle collabore l'UQAM se trouve à plus de 70 kilomètres de Molyvos, pittoresque village où habitent les Québécois, les activités sont davantage axées autour de rencontres avec des résidents locaux. Les étudiants se retrouvent ainsi très engagés auprès de la collectivité. « On a même deux ou trois cas d'étudiante qui s'est fiancée sur place et un cas de Québécoise qui s'est mariée avec quelqu'un du village de Molyvos. Maintenant, elle vit à Montréal avec son mari! Disons que son expérience d'école d'été en Grèce a considérablement changé sa vie! Ça démontre bien que, dans ce genre de voyage, on crée des contacts assez intenses avec la population locale », confie M. Malissard.

Deux mois et autour de 4000 \$

Pour faire partie d'un des groupes des écoles d'été de l'UQAM, il faut compter entre 3900 \$ et 4200 \$, selon les destinations. Ce montant comprend les coûts relatifs au logement, aux excursions, aux frais de délocalisation, à la documentation ainsi qu'aux excursions lors des cours.

Fait important, le format des écoles d'été (deux cours pendant deux mois) permet aux étudiants de faire, sous réserve de satisfaire aux conditions, une demande de bourse au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). Le montant de cette bourse varie selon les facultés. Les récipiendaires d'une bourse à la mobilité peuvent déduire directement le montant de leur bourse du coût de l'école d'été.

La période d'inscription pour l'école d'été 2014 de l'UQAM est toutefois actuellement terminée. Les étudiants intéressés par ces cours devront ainsi attendre l'hiver 2014-2015 pour poser leur candidature.

Collaboratrice
Le Devoir

HEC MONTRÉAL

mosaic
Pôle créativité & innovation
HEC Montréal

ÉCOLE D'ÉTÉ EN MANAGEMENT DE LA CRÉATION – 6^e édition

Programme intensif de deux semaines :

Montréal | **Barcelone**
27 juin au 4 juillet | 5 au 12 juillet

POURQUOI PARTICIPER ?

- Repenser, réinventer, concevoir les modèles d'affaires
- Accélérer, stimuler, améliorer l'innovation dans votre entreprise
- Partager une expérience créative collective
- Accéder à un réseau international

POUR QUI ?

Professionnels et décideurs – universitaires – consultants en management – étudiants

AVEC QUI ?

Des entreprises et organisations innovantes telles que : **Bell, Ubisoft, Cirque du Soleil, Disney Imagineering, Fondation Alicia, 22@district Barcelona et Roca Gallery.**

Et des participants de renom tel que : **Yves Pigneur**, auteur du best-seller *Business Model Generation*



SÉANCES D'INFORMATION

HEC Montréal
3000, ch. de la Côte-Sainte-Catherine

20 février 2014
8h à 9h – Salle Dutaillier International, 1^{er} étage

26 février 2014
8h à 9h – Salon Deloitte, 4^e étage

- Formation reconnue pour les membres du Barreau du Québec
- Admissible dans le cadre de la loi 90
- Organisme de formation continue enregistré en France.

* Veuillez noter que la langue d'enseignement sera l'anglais.

RSVP Par courriel: lucy.stojak@hec.ca
Téléphone: 514 340-7193

Pour plus d'information:
ecole-ete.hec.ca | mosaic.hec.ca

CENTRE D'ÉQUITATION SANS SOUCI INC.

Une expérience équestre exceptionnelle!
Une tradition depuis plus de 40 ans

- 30 km au sud de Montréal
- 65 campeurs par session
- piscine creusée
- Certifié EQUI Qualité
- Certifié 4 étoiles par la CITQ
- Certifié : ACQ, OCA, FEQ

Nominé pour le Prix Coup de cœur 2011

www.sans-souci.qc.ca

Camp de vacances bilingue

- Camp de vacances
- Séjours de 1, 2, 4, 6 ou 8 semaines
- Camp de fin de semaine au printemps et à l'automne (Service de transport à partir de Montréal)

450 826-3772 | info@sans-souci.qc.ca



Les dieux dans la cité : enjeux sociaux, politiques et juridiques

Quels sont les impacts de la diversité religieuse sur les administrations municipales? Comment préserver la neutralité et garantir l'intégration?

 UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE | Voir au futur

ÉCOLE D'ÉTÉ du 5 au 16 mai 2014

Formation de 2^e cycle offerte au Campus de Longueuil

Information et inscription :
1 800 267 8337, poste 63613
USherbrooke.ca/fater/ecole-ete

ÉTÉ 2014

HEC ET UNIVERSITÉ DE BARCELONE

Fréquenter les créateurs rend créatif

« L'idée est de créer une communauté de talents, au service de l'innovation »

Parce qu'être créatif n'est plus réservé aux artistes et autres scientifiques dans l'intimité d'un atelier ou d'un laboratoire. Parce que l'économie créative est devenue un véritable facteur de développement pour les villes et les entreprises. Parce que Montréal et Barcelone sont reconnues comme des métropoles créatives. Trois raisons parmi bien d'autres de participer à l'École d'été en management de la création, organisée par HEC et l'Université de Barcelone.

HÉLÈNE ROULOT-
GANZMANN

Une semaine à Montréal d'abord, à la rencontre de tous ceux qui font que Montréal, dans tous les classements publiés au fil des ans par les médias internationaux, se hisse dans le top 15 des villes créatives. Puis, rebolote à Barcelone, en Espagne, elle aussi toujours bien placée dans ces mêmes tableaux.

Deux semaines, donc, à échanger sur ses pratiques et à visiter les entreprises qui font la renommée du Québec et de la Catalogne dans le monde entier. Bell, Bombardier, le Cirque du Soleil, Ubisoft, Espace pour la vie... pour n'en citer que quelques-unes.

« En fait, tout a commencé en avril 2008, explique Lucy Stojak, directrice de l'École d'été en management de la création. Nous avons organisé un atelier de deux jours à HEC, qui s'intitulait "Montréal, Barcelone, comparaison de deux villes créatives". Un groupe d'une vingtaine de personnes avait fait le déplacement depuis Barcelone, des universitaires, des industriels qui représentaient différentes grappes, l'aéronautique par exemple, des gens

dans le domaine du design, etc. À l'époque, on commençait tout juste à parler de cette notion d'économie créative, de l'importance de l'hybridation en matière de création, de mélanger art, science et technologie et de faire en sorte que des secteurs différents apprennent les uns des autres. Ça avait été un beau succès et il y avait une telle richesse que l'idée nous est venue d'approfondir cette logique via une école d'été. »

Génération d'idées

L'objectif: repenser les capacités créatives des individus, des services, des entreprises, des territoires, des organisations, en matière d'innovation, en misant

« Les industries créatives

reconnaissent souvent le droit à l'erreur », explique Lucy Stojak

sur l'intelligence collective.

« On peut apprendre à développer ses capacités créatives, assure Lucy Stojak. Auparavant, les gens pensaient que la création était l'apanage des scientifiques, qui passaient ça aux ingénieurs pour en faire des brevets, et qu'ensuite seulement ça passait à l'innovation et à



ALICE NIYIZURUGERO

L'École d'été en management de la création permet aux participants de se constituer un réseau ou de le renouveler, de créer une communauté de talents.

la commercialisation. Aujourd'hui, la génération d'idées peut et doit venir de sources multiples. Le processus créatif intègre des questions de design, de nouveaux modèles d'affaires peuvent également être insérés, tout comme des principes de responsabilité sociale, d'identité créative, etc. Tout ça doit être digéré avant d'en arriver à l'innovation. Ce qui est nouveau, c'est cette pratique beaucoup plus courante d'inclure, dès le processus créatif, une multidisciplinarité. »

Multidisciplinarité

Une multidisciplinarité qui se retrouve lors de l'école d'été.

Les cohortes, en général autour de 70 personnes, viennent d'une dizaine de pays et sont composées d'étudiants, d'universitaires, de professionnels, de décideurs et de responsables de la création et de l'innovation venus d'entreprises situées à la fois dans des secteurs traditionnels ou plus innovants. Et tout ce petit monde apprend les uns des autres.

« Par exemple, raconte Lucy Stojak, les industries créatives reconnaissent souvent le droit à l'erreur. C'est même placardé chez Pixar notamment, qui estime que la créativité, c'est justement rebondir de ses erreurs. Dans les entreprises plus traditionnelles, l'erreur est assez mal vue... Remettre en doute les so-

lutions aussi, c'est quelque chose qui est important, savoir gérer des talents et non plus seulement voir ses employés comme une dépense. C'est avec ce genre de rencontres et d'échanges que maintenant, même dans les industries traditionnelles, les salariés commencent à être vus comme des atouts. Il y a beaucoup de mixage à faire entre ces gens qui ont des parcours très différents. »

Les entreprises traditionnelles, elles, apportent une certaine organisation, qui, si elle peut parfois briser les velités de création et d'innovation, permet aussi de ne rien perdre de toutes les idées générées dans les services de recherche et développement, même celles qui ne sont pas retenues. Oui, la paperasse est souvent pesante, mais tout est bien classé, répertorié, et ça peut avoir du bon, même pour les entreprises plus modernes.

Visites ciblées

L'école d'été permet ainsi de rencontrer les responsables de la création dans des entreprises à la fine pointe, chacun dans son domaine.

« Montréal est bien implantée dans les industries associées au secteur créatif, affirme Lucy Stojak. Le jeu vidéo, la publicité, le jouet aussi... On retrouve ici des entreprises qui sont des références mondiales dans ces domaines. Or ce sont toutes ces entreprises que la cohorte va aller visiter durant l'école d'été. Visiter, mais surtout y passer des moments privilégiés. Quand on est reçu au Cirque du Soleil ou chez Ubisoft ou chez Bell, pour n'en ci-

ter que quelques-unes, c'est par des gens d'un très haut niveau et des gens qui vont mettre des problèmes face à leur auditoire, elle-même composée de personnes avec des compétences et des talents assez impressionnants. Très souvent, les endroits qu'on visite envoient également des participants à notre école d'été. Il y a donc un aspect intervenants-participants, qui signifie aussi que les discussions entre le groupe peuvent s'approfondir de façon informelle, durant les repas et les cocktails notamment. »

Une bonne manière, donc, de se constituer un réseau ou de le renouveler. Notamment pour les étudiants. « Car, l'idée derrière tout ça, c'est aussi de créer une communauté de talents, au service de l'innovation », conclut Lucy Stojak.

Collaboratrice
Le DevoirÉcole d'été
en management
de la création

Du 27 juin au 12 juillet 2014
Première semaine à Montréal
Deuxième semaine à Barcelone
Inscription des étudiants: avant le 28 février
Inscription des professionnels et décideurs: avant le 15 avril
<http://ecole-ete.hec.ca>

UL

CAMPUS D'ÉTÉ

À L'ÉTÉ 2014, pas de vacances pour les passionnés !

65 écoles d'été • 1300 cours réguliers • 150 cours à distance

Arts et patrimoine

- École internationale d'été de Percé
- Ville et musée : nouveaux enjeux territoriaux
- Patrimoines artistiques de l'humanité

Développement durable et villes intelligentes

- École d'été en éducation et développement durable
 - Volet 1: Éducation à l'environnement et développement durable
 - Volet 2: Pour les professionnels actifs en éducation et développement durable
- Géomatique et ville intelligente
- Agriculture urbaine de Québec
- Retour à l'école d'été en agriculture urbaine de Québec

Études internationales

- École d'automne sur l'Union européenne dans ses relations transatlantiques
- École d'été du GIERSA (Groupe interuniversitaire d'études et de recherches sur les sociétés africaines)
- Les terrorismes (6^e édition)
- La sécurité alimentaire
- Les conflits et les interventions (2^e édition)
- La géopolitique des ressources naturelles
- École d'été en économie du développement (anglais)

Langues et cultures

- Français, langue étrangère
- Français, langue maternelle
- Stage pour enseignants (didactique du français, culture et société québécoises)
- Allemand
- Anglais
- Arabe
- Chinois (mandarin)
- Espagnol
- Italien
- Japonais
- Latin
- Portugais
- Russe
- Stage d'études en Chine
- Language Policy and Practice

Sciences, éthique et administration

- Summer Business University - Séjour d'études à Québec
- Séjour d'études au Chili
- Séjour d'études au Mexique
- Séjour d'études en Norvège
- Séjour d'études aux États-Unis
- Séjours d'études en Chine (2 écoles)
- École d'été en éthique organisationnelle « Développer et intégrer l'éthique au quotidien »
- Étude avancée des méthodologies appliquées en ergothérapie (Bordeaux, France)
- Frontiers in Neurophotonics/Aux frontières de la neurophotonique (anglais/français)

Sociétés

- Université féministe d'été - Les âges de la vie : reconfigurations et enjeux pour les femmes
- Se laisser former par la célébration : quand la liturgie fait l'Église
- Art et christianisme
- Criminalité économique
- Université internationale d'été en pédagogie universitaire
- École doctorale et postdoctorale : habiletés professionnelles transférables et employabilité

Inscrivez-vous !

ulaval.ca/ete
1 877 893-7444UNIVERSITÉ
LAVAL

Ville de Québec

CAMPS D'ÉTÉ

L'histoire ou la science se marient avec la nature, aux beaux jours venus

« Il ne faut pas oublier que ce sont des vacances ! »

De l'histoire? Des sciences? Des arts? De l'anglais? Et si on profitait de l'été pour découvrir une nouvelle passion, pour se lancer tête baissée dans ses centres d'intérêt ou alors pour approfondir les sujets difficiles de l'année scolaire? Sans oublier de s'amuser, bien sûr, car, même s'il s'agit d'apprendre, pas question de sacrifier le plaisir et la détente — après tout, ce sont des vacances!

ASSIA KETTANI

Pour guider les familles dans leur choix, l'Association des camps certifiés du Québec (ACQ) regroupe 122 organisations et quelque 200 programmes, où l'on peut voir défiler aussi bien la chimie que l'architecture, la photographie, la robotique, l'archéologie ou l'astronomie. Car, même si l'été est encore loin, la période d'inscription aux camps de vacances a déjà commencé et certains programmes parmi les plus convoités affichent rapidement complet.

Il faut savoir aussi que les camps spécialisés, et particulièrement les camps de vacances où l'enfant part plusieurs jours, conviennent mieux aux plus âgés

C'est le cas, par exemple, du Camp des Débrouillards, associé à un magazine du même nom et niché à Arundel, au cœur des Laurentides. Comme le veut la vocation des magazines *Les Débrouillards* et *Les Explorateurs*, le camp détaille son programme en plusieurs tranches d'âge de 5 à 17 ans, pour faire « la fête à la science », profitant de son laboratoire installé dans une ancienne école centenaire. Au menu: expériences, manipulation de substances gluantes, enquêtes et missions à visées scientifiques, fabrication de mini-sous-marins, initiation à la magie et aux illusions d'optique qui s'y associent. Mais, malgré la visée scientifique du camp, la direction insiste sur l'approche « ludique et dynamique » selon laquelle se déroulent les activités. « Ils ne sont pas assis dans une classe comme pendant l'année scolaire! Nous faisons plein d'activités de plein air, notamment dans le parc du Mont-Tremblant. »

Histoire en direct

Pour les petits passionnés d'histoire, plusieurs musées proposent des camps de jour à saveur historique. Citons celui du Musée McCord, où les 5-12 ans peuvent choisir cette année l'un des deux programmes offerts. D'un côté, « Coup de théâtre au musée: l'histoire passe par l'objet » propose un détour du côté de l'histoire de la ville par des jeux théâtraux où prennent vie des objets populaires. De l'autre, « Le Musée en musique: à la découverte de la chanson

québécoise » explore musiques et chansons d'hier à travers des activités musicales, du chant, des percussions et des ateliers de fabrication d'instruments. Situé à côté de l'Université McGill, le musée laisse aussi les enfants profiter des grands terrains de l'université, ainsi que de la Forêt urbaine de la rue Victoria et des autres parcs urbains aménagés aux alentours.

Situé à Ahuntsic, Cité historique, pour sa part, propose aux 6-12 ans un camp de jour où se succéderont un rallye historique au centre-ville, des déguisements, le vote, en conseil de village, de décisions qui influenceront le cours de l'histoire, des ateliers technologiques et artistiques, des pièces de théâtre et des ateliers de fabrication de pain. Et, pour ceux qui veulent vivre pleinement l'histoire en formule de camp de vacances, on mettra le cap vers Les Jeunes de Drummondville, où les 7-14 ans renouent avec la période 1810-1930 en pratiquant les métiers et traditions d'autrefois, ou encore

vers le camp médiéval Bois-de-Boulogne pour les 8-12 ans, avec son immersion dans le monde médiéval.

Art et science

Pour perfectionner les talents des artistes en herbe, le camp de jour du Musée des beaux-arts de Montréal prévoit un programme où se côtoient des notions d'histoire de l'art, l'exposition estivale consacrée au joaillier Pierre-Karl Fabergé, la réalisation de projets en deux et trois dimensions, diverses techniques artistiques et une exposition à la fin de la semaine présentant les créations. Non loin de là, le camp de jour du Musée d'art contemporain permettra aux 6-15 ans de passer la semaine entourés d'œuvres d'art, de s'adonner à des créations variées et de préparer un vernissage.

Du côté des sciences naturelles, on citera par exemple le Centre écologique de Port-au-Saumon, qui s'ouvre sur les écosystèmes marins et forestiers des rives du Saint-Laurent, à La Malbaie, ou



DELPHINE DELAIR / MUSÉE MCCORD

Pour les petits passionnés d'histoire, plusieurs musées proposent des camps de jour à saveur historique, comme le Musée McCord.

encore La Ferme pédagogique Marichel, à Sainte-Agathe-de-Lotbinière, un petit camp qui propose une semaine de vie à la ferme. Et, pour ceux qui veulent profiter de l'été pour apprendre l'anglais, on nommera les camps Anglofun, à Stukely, dans les Cantons-de-l'Est, La Grande Aventure... en anglais!, à Saint-Donat, ou encore le Camp Ouareau réservé aux filles: trois formules où l'immersion en anglais se combine à toute une gamme d'activités en plein air.

Selon les centres d'intérêt

Éric Beauchemin, directeur général de l'ACQ, invite cependant les parents à la patience quand il s'agit de choisir un camp spécialisé pour son enfant. « Même si les parents ont

parfois tout un programme en tête pour leur jeune, il ne faut pas oublier que ce sont des vacances!, rappelle-t-il. Si les parents veulent que leur enfant apprenne l'anglais et que l'enfant n'y voit aucun intérêt, c'est un coup d'été dans l'eau. » Aussi, avant d'arrêter son choix, il faut, selon lui, s'assurer qu'il y ait un intérêt commun. « Il faut tout d'abord regarder qui est son enfant: présente-t-il un intérêt fort pour l'histoire médiévale, pour le cirque, pour la musique? Je suggère ensuite aux parents de lui proposer un choix de 3 à 5 camps avant de prendre la décision. »

Il faut savoir aussi que les camps spécialisés, et particulièrement les camps de vacances où l'enfant part plusieurs jours, conviennent

mieux aux plus âgés. « Jusqu'à l'âge de 10 ans, je conseille plutôt le camp traditionnel multiactivités, qui permet d'éveiller de nouveaux intérêts et de découvrir de nouvelles expériences, avance-t-il. Pour certains jeunes, le camp est la première occasion de découvrir l'hébertisme ou le canot, de vivre en forêt, de voir une étoile filante ou tout simplement de quitter le domicile. » À partir de 10 ans, les camps spécialisés deviennent quelque chose d'intéressant, notamment « si l'enfant a un intérêt marqué pour l'équitation ou les programmes grandeur nature de vie médiévale, par exemple ». Et, pour les parents qui tiennent à la formule spécialisée pour les plus jeunes, mieux vaut opter pour la formule

du camp de jour.

Pour ceux qui hésitent, l'ACQ a mis en ligne un petit questionnaire pour déterminer à quel type de campeur on s'adresse: les observateurs de la nature ou les curieux de l'histoire, les musiciens en herbe ou les passionnés d'informatique, les comédiens en herbe ou les amateurs de sports nautiques.

Pour en savoir plus: camps.qc.ca.

Collaboratrice
Le Devoir

LA FOIRE DES CAMPS MONTREAL FAMILIES

Le 16 février, de midi à 16 heures, au Holiday Inn Pointe-Claire: www.montreal-families.ca ou 514-487-8881.

L'ÉVEIL À L'ART ET À L'HISTOIRE SE FAIT AU CAMP DE JOUR → DU 30 JUIN AU 22 AOÛT 2014

MUSÉE McCORD CAMP DE JOUR

Programmes offerts pour les enfants de 5 à 12 ans:

→ COUP DE THÉÂTRE AU MUSÉE!
→ LE MUSÉE EN MUSIQUE



→ PETITS GROUPES
→ ENCADREMENT MAXIMAL
→ SERVICE DE GARDE
→ CAMP BILINGUE, AU CENTRE-VILLE

PLACES LIMITÉES
INSCRIVEZ VOTRE ENFANT MAINTENANT
→ MUSEE-MCCORD.QC.CA/CAMP-DE-JOUR
→ 514 398-7100, POSTE 222

690, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL

MUSÉE McCORD

Association des camps du Québec

Cool! Camp d'équitation en Estrie Cool!

La qualité avant la quantité!

Camp Grison

Un petit camp avec une ambiance familiale

25\$ DE RABAIS sur présentation de cette annonce

690\$ 7 jours avec dodo 375\$ en camp de jour taxes incluses

1 866 532-4382 • www.campgrison.ca

Un stage photo

spécialement pour ados

► Camp de la relâche du 3 au 7 mars
► Camp d'été à partir du 24 juin

Le « Camp photo » de la relâche scolaire revient avec sa formule pratique.

1, 3 ou 5 jours de plaisirs photographiques.

À deux pas du Métro Place d'Armes
514-567-3225

www.entrequatreyeux.com



Camp Wabikon Depuis 1944

Souvenirs et amitiés pour la vie!
Programme traditionnel complet.
Un camp international pour filles et garçons de 6 à 17 ans.

(416) 483-3172
www.wabikon.com

Communiquez avec nous pour recevoir brochure/DVD ainsi que des références de familles de campeurs dans votre région.

UQAM



CHAIRE RAOUL-DANDURAND

ÉTUDES STRATÉGIQUES EN POLITIQUES

Écoles d'été 2014

Missions de paix, opérations humanitaires et consolidation de la paix



Offertes aux professionnels et aux étudiants des cycles supérieurs de toutes les universités

INSCRIPTION

Jusqu'à 3 semaines avant les écoles

RENSEIGNEMENTS

514 987-3000, poste 5009
fspd@uqam.ca

Opérations humanitaires

5 au 11 mai 2014

Missions de paix des Nations Unies

22 au 31 mai 2014

Consolidation de la paix

9 au 14 juin 2014

UQAM Faculté de science politique et de droit
Université du Québec à Montréal

www.dandurand.uqam.ca